

Conclusion du colloque *Pasde0deconduite* du 10 Novembre 2007 (partie de Pierre Suesser)

Lors de la conférence de presse de *Pasde0deconduite* tenue avant les élections présidentielles, j'avais expliqué qu'au moment où certains luttent contre le réchauffement climatique, nous consacrons de nos forces à résister aux phénomènes de *glaciation psychique*.

Je crois que la journée qui vient de se tenir est une parmi les manifestations qui nous encourage à persévérer.

Pasde0deconduite c'est bien sûr un collectif de professionnels, d'organismes (société savantes, associations, syndicats, etc.), mais cela dépasse ce cadre. C'est aussi plus largement un état d'esprit, une connaissance, une volonté, une militance, en un mot une pensée, naturellement pas une pensée « unique », qui refuse d'assigner le destin des enfants, leur développement à toute forme de déterminisme absolu, qu'il soit génétique ou social, et qui travaille, par le dialogue entre praticiens et chercheurs, à mieux définir et construire une prévention « psychologique globale, prévenante, humanisante et éthique ». C'est aussi un mouvement de société qui interpelle le politique mais j'y reviendrai.

Concernant le travail d'élaboration sur la prévention, ce sont par exemple les intervenants d'aujourd'hui, et nous tous ici puis dans nos lieux d'exercice qui allons contribuer à le faire progresser.

Dans ce registre de la prévention, des mobilisations ont eu lieu, qui ne sont pas le fait de *Pasde0deconduite* mais qui sont entrées en résonance avec notre appel à ne pas confondre prévention et prédiction, à ne pas cibler ou catégoriser de façon stigmatisante au prétexte de venir en aide aux enfants : c'est l'exemple des enseignants lorsqu'ils mettent en cause un logiciel comme Bases Elèves où la fiche de chaque enfant pourrait voir figurer bien des années plus tard et sans autre forme de procès le fait qu'il a été aidé par le RASED ; c'est aussi l'exemple de parents d'élèves lorsqu'ils ont contesté les questions très intrusives quant à l'intimité familiale d'une enquête menée par un grand organisme mutualiste sur la santé psychique des élèves.

Plusieurs pistes ont été tracées tout au long de cette journée qui vont alimenter notre travail d'élaboration sur la prévention psychologique. En voici pêle-mêle des aperçus :

- *s'introduire aux enclaves de l'inattendu*
- *soutenir les capacités et la requalification parentale, la réappropriation de la parole*
- *inscrire la prévention dans le temps*
- *soutenir l'accès à des conditions de vie favorables (logement, redistribution sociale, équipements petite enfance)*

- *s'appuyer sur les pédopsychiatres et les psychologues pour aider les aidants à distinguer les signes de vie des signes de maladie*
- *faire le pari de l'éducabilité*
- *lutter contre la segmentation des savoirs, promouvoir les solidarités professionnelles*
- *reconnaître l'incroyable diversité de la norme familiale, sociale ou culturelle*
- *aller à la rencontre sans prédire*
- *laisser la place à l'imprévu en reconnaissant la valeur de mobilisation qui réside dans toute turbulence*
- *s'appuyer sur le repérage d'éléments favorables au développement et pas seulement sur les difficultés*
- *promouvoir les 5 travaux proposés par Philippe Meirieu dans le domaine pédagogique (à l'instar des 12 d'Hercule...), à savoir : le travail sur la parole et le récit, sur le corps, sur le temps, sur l'espace et les rituels, sur la culture et l'accès au symbolique*
- *questionner le rapport aux modèles, référentiels, méthodes professionnels et plus globalement le pouvoir qu'exercent les professionnels*
- *protéger les plus vulnérables et non pas protéger la société des plus vulnérables*
- *ne pas rechercher une « rentabilité » à court terme de la prévention*
- *exercer la prévention primaire en agissant sur les facteurs d'ambiance, sachant la dimension polyfactorielle du développement psychique de l'enfant*
- *poser la question éthique dans le maniement des outils de prévention ou de dépistage, en préservant la rencontre avec le travail psychique d'autrui*
- *former et offrir un travail d'écoute aux intervenants de première ligne*
- *poser la question des financements pour la prévention*
- *questionner la dialectique entre prévention individuelle et promotion de la santé des populations, notamment la notion statistique de facteur de risque et l'écueil de son application mécanique aux individus*
- *interroger le choix des problématiques et celui des populations ciblées par les programmes de santé publique*

...

On a aussi entendu souligner un paradoxe qui est un véritable défi pour des professionnels de la prévention et de l'enfance : l'accès des enfants scolarisés à des prises en charge adaptées qui prennent en compte leur difficulté dans toute sa variété, devient de plus en plus subordonnée soit à leur assignation au handicap (cf. Maisons Départementales des Personnes Handicapées) soit à leur inscription dans un réseau peu ou prou marqué par la surveillance ou le contrôle social (cf. dispositifs de réussite éducative ou dans la prévention de la délinquance).

Le défi est double sur le plan professionnel et politique :

- *il s'agit de réinscrire la prévention et la prise en compte des difficultés psychiques des enfants dans un dispositif ouvert qui ne stigmatise leurs comportements *a priori* ni du côté de la maladie ni du côté de la délinquance,*

- ce dispositif ouvert nécessite un ajustement territorial des acteurs (cf. secteur unifié de l'enfance) et aussi de relancer par des moyens substantiels en professionnels les services concernés : santé scolaire, RASED, intersecteurs de pédopsychiatrie, PMI, CAMSP, services sociaux, etc.

Sur le plan politique et sociétal, c'est toute la philosophie des politiques publiques en faveur de l'enfance qui est en question, avec la loi sur la prévention de la délinquance, avec les mesures sur la justice des mineurs, avec le sort fait aux enfants dont un parent sans papier est expulsé ou les bébés placés en centre de rétention.

Autre point très sensible : *Pas de déconduite* s'est particulièrement positionné pour préserver le secret professionnel, sans lequel il n'y a pas de pratique de soins ou de prévention possible. Nous continuerons à participer à toute initiative pour revenir sur l'atteinte portée au secret professionnel par la loi prévention de la délinquance.

Enfin, avant de passer la parole à Bernard Golse et à Jean-Claude Ameisen, je voudrais vous redire que le sens du mouvement autour de *Pas de déconduite* nous conduit à nous trouver parmi tous ceux qui s'élèvent contre le dangereux glissement que représente l'appel au biologique pour la prise de décision politique : qu'il s'exprime sous la forme d'un appui à l'origine prétendument génétique de la délinquance ou de la pédophilie ou qu'il prétende réduire à la seule biologie l'identité et la filiation par la pratique de tests ADN dans le cadre du regroupement familial.

Avec vous tous, nous allons donc continuer à penser et à proclamer, au sens d'agir politiquement : « Pas de zéro de conduite » ! pour les enfants de 0, 3 ou 6 ans ; et pour ceux de 7 à 77 ans, disons que le débat reste ouvert...